

seulement un ou deux gros exploitants de l'industrie de l'élevage qui sont contre le bill. Voici, en partie, la teneur de l'article:

Des éleveurs de bestiaux, au nombre de 200, du sud-ouest de la Saskatchewan, réunis à Alameda vendredi soir, ont sévèrement critiqué le gouvernement fédéral de ses efforts en vue d'inclure le bœuf en particulier—et le porc—dans les produits visés par le bill controversé sur la commercialisation, soit le bill C-176.

Vingt-neuf localités étaient représentées à la réunion: Alameda, Arcola, Antler, Alida, Bienfait, Bellegarde, Big Beaver, Brownlee, Carnduff, Carlyle, Carievale, Estevan, Frobisher, Gainsborough, Glen Ewen, Kisbey, Kennedy, Lampman, Manor, Maryfield, Maple Creek, Northgate, North Portal, Portal, N.D., Oxbow, Redvers, Steelman, Weyburn, Willmar et Yellow Grass.

Ces localités couvrent une vaste étendue du sud-ouest de la Saskatchewan où les producteurs de bœuf, non pas de gros éleveurs, mais des gens qui produisent du bœuf de première qualité, ont manifesté leur vive opposition au bill. Je cite cet article pour la gouverne du député de Lanark-Renfrew-Carleton, qui, de toute évidence, ne savait pas de quoi il parlait hier. Je pourrais signaler, monsieur l'Orateur, que la Palliser Wheat Growers Asso-

ciation a présenté un mémoire au comité permanent de l'agriculture à propos de ce bill au début de l'année. Je voudrais en citer le passage suivant:

Les producteurs de blé s'inquiètent vivement de tout projet de loi sur les produits de ferme au Canada qui tente d'aider le producteur en confiant le pouvoir de décision à des non-producteurs, surtout en ce qui concerne la production et la commercialisation de son produit.

Puisque nous rejetons d'emblée le principe d'une législation autocratique relative à la commercialisation, nous ne nous arrêtons pas sur les détails du bill C-176, mais allons plutôt exposer la tournure des événements qui devraient normalement s'ensuivre si le bill était adopté.

Nous, les producteurs de blé, voyons le bill C-176, dans sa forme actuelle à portée très générale, comme un monstre monolithique, tout à fait dénué de réalité, et totalement superflu dans la région des Prairies, où les agriculteurs doivent exporter pour survivre.

Je pourrais continuer, monsieur l'Orateur . . .

M. l'Orateur suppléant (M. Laniel): A l'ordre, je vous prie. Comme il est six heures, la séance est ajournée à deux heures, demain après-midi.

(A 6 heures, la séance est levée d'office, en conformité du Règlement.)